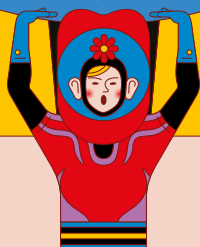


FESTIVAL D'ÉTÉ
Châteauvallon
Liberté
scène nationale
DE CHÂTEAUVALLON



26 JUIN
→ 28 JUILLET 2026

PRESSE ET COMMUNICATION

Jonas Colin

Délégué à la communication

→ jonas.colin@chateauvallon-liberte.fr

04 94 22 74 05 — 06 28 73 46 60

Margaux Verdet

Directrice de la communication et des médias

→ margaux.verdet@chateauvallon-liberte.fr

06 50 83 20 15

PRESSE NATIONALE

Isabelle Muraour

Attachée de presse

→ contact@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon

83 190 Ollioules

chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40

Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté

83 000 Toulon

Rejoignez-nous !



@ChateauvallonLiberte



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale

PARTENAIRES

Partenaires institutionnels



Partenaires médias



Grands partenaires



Partenaires culturels



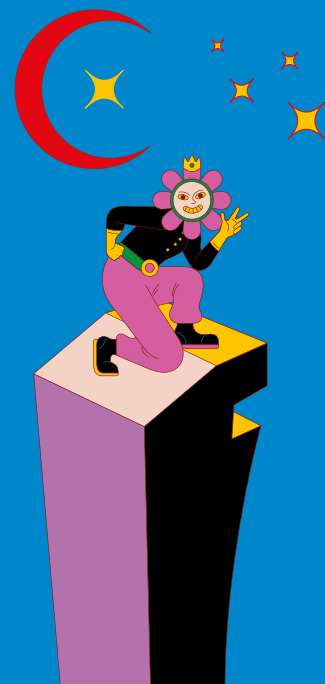
Partenaires événementiels



Mécènes grands batisseurs



Mécènes engagés



CONTACTS & PARTENAIRES

Le Festival d'été a été le premier cœur battant de Châteauvallon dont nous avons fêté avec vous les soixante ans tout au long de l'année 2025.

C'est là que j'ai eu mes premières grandes émotions de spectateur, c'est là que, pour moi, la passion de la pensée libre et celle du spectacle vivant sont nées. L'édition 2026 sera la dernière que j'aurai l'honneur de présenter avec mon équipe tant aimée. Nous l'avons donc voulue particulièrement vibrante cette année.

Pina Bausch, une des plus grandes chorégraphes du XX^e siècle dont l'art continue de résonner grâce au travail acharné de sa troupe le Tanztheater Wuppertal, nous enchantera pendant quatre soirées qui s'annoncent mémorables.

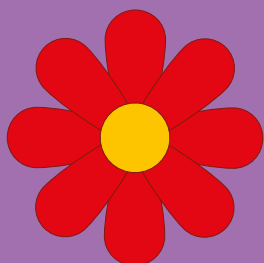
Mourad Merzouki et Abou Lagraa se produiront également sur le grand plateau pour montrer la magnifique vitalité de la génération actuelle.

Après la magnifique journée autour de *Léon Blum, une vie héroïque* que vous avez vécue avec nous à Châteauvallon en mai 2024, je retrouverai Philippe Collin et Violaine Ballet pour une adaptation théâtrale et participative de leur podcast *Les Résistantes*. Vous savourerez ces moments inoubliables de convivialité mêlant histoire du XX^e siècle, musique et théâtre comme un rappel de la vocation première de ce lieu magique. Et encore bien d'autres surprises réjouissantes...

N'oubliez pas que l'Opéra de Toulon investira de nouveau l'Amphithéâtre avec une œuvre forte : *Madama Butterfly* de Giacomo Puccini, mise en scène par Florent Siaud.

Permettez-moi pour conclure ce bref éditorial de vous adresser mes plus vifs remerciements pour votre fidélité à cette institution majeure. Le Festival de cet été sera, j'en suis certain, un temps de magnifiques rendez-vous avec vous : des soirées, des découvertes, des émotions partagées — et autant d'instant précieux à vivre ensemble.

Amicalement,



Charles Berling
Directeur de la scène nationale
Châteauvallon-Liberté

Ven. 26, Dim. 28 & Mar. 30 juin

21^H

MADAMA BUTTERFLY

Giacomo Puccini



OPÉRA

Opéra

Pour toutes et tous

Chanté en italien, surtitré en français

Durée 2^H50 (entracte compris)

De 5 à 79 €



 Amphithéâtre

Début du XX^e siècle, à Nagasaki, au Japon, une jeune geisha rencontre un officier de marine américain, elle en tombe instantanément et profondément amoureuse. Son mariage avec le lieutenant Pinkerton est pour elle la promesse d'une vie heureuse dans laquelle elle s'engage irrémédiablement, choisissant pour ce faire d'abandonner sa foi et ses traditions. Mais son bonheur bien trop fragile ne peut pas durer. Bientôt, l'amour tourne à l'abandon et à la trahison. Butterfly est forcée de faire un dernier sacrifice déchirant...

De ce thème classique de femme séduite puis abandonnée, Giacomo Puccini compose une féerie cruelle et raffinée. Il invente la musique de l'absence et de l'attente dans un opéra à l'orchestration luxuriante et au lyrisme ardent. La partition la plus émouvante de son répertoire.

La scène nationale Chateauballon-Liberté
invite l'Opéra de Toulon au Festival d'été

OPÉRA EN TROIS ACTES DE **Giacomo Puccini** (1858-1924)

LIVRET de **Luigi Illica** (1857-1919)

et **Giuseppe Giacosa** (1847-1906)

CRÉATION Milan, Teatro alla Scala, 17 février 1904

DIRECTION MUSICALE **Victorien Vanoosten**

MISE EN SCÈNE **Florent Siaud**

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **Philippe Miesch**

LUMIÈRES **Nicolas Descôteaux**

VIDÉO **Éric Maniengui**

AVEC **Sunyoung Seo** (Cio-Cio-San),

Edgaras Montvidas (B. F. Pinkerton),

Irina Sherazadishvili (Suzuki),

Csaba Kotlár (Sharpless),

Yoann Le Lan (Goro),

Jiwon Song (Le Prince Yamadori),

Matthieu Toulouse (Le bonze),

Kaarin Cecilia Phelps (Kate Pinkerton)

et l'**Orchestre** et le **Chœur de l'Opéra de Toulon**

COPRODUCTION **Opéra de Toulon / Opéra national**

du **Capitole / Opéra de Tours**

Sam. 4 juillet

20^H30

LES RÉSISTANTES

Philippe Collin, Violaine Ballet
& Charles Berling



Évènement théâtral participatif

Pour toutes et tous
Durée estimée 4^H30
De 5 à 35 €



Première à Châteaувallon

 Amphithéâtre

Adapté du podcast original de France Inter, *Les Résistantes* se consacre au rôle longtemps invisibilisé des femmes dans la Résistance française. À travers les destins de Geneviève de Gaulle, Mila Racine et Lucie Aubrac, ce projet théâtral participatif retrace le combat décisif engagé par ces héroïnes face au nazisme entre 1940 et 1944.

Souvent évoquées à travers quelques images symboliques ou héroïsées, les femmes ont pourtant incarné un engagement essentiel : agents de liaison, militantes, sauveteuses, organisatrices de réseaux clandestins, elles participent activement à la lutte intérieure et extérieure contre l'occupant. En suivant leurs parcours, le spectacle révèle une autre histoire de la Résistance : celle d'une émancipation qui se joue aussi contre la domination masculine de la société française de l'époque.

Conçu comme une expérience collective mêlant narration historique, archives sonores, interprétation scénique et participation du public, *Les Résistantes* ambitionne de faire émerger un récit où l'histoire individuelle rejoint la mémoire collective, tout en révélant les valeurs fondatrices qui ont porté ces femmes : la justice, la démocratie et la dignité humaine.

ADAPTÉ du podcast original de France Inter

ÉCRIT ET RACONTÉ PAR **Philippe Collin**

CONCEPTION **Philippe Collin,**

Violaine Ballet et **Charles Berling**

AVEC **Philippe Collin** (narrateur),

Charles Berling (interprète),

Bérengère Warluzel (interprète),

Sébastien Goethals (dessinateur),

Nicolas Roussellier (historien),

et **Violaine Ballet** (créatrice sonore)

AVEC LA PARTICIPATION **d'une chorale,**
de musicien·nes et de comédien·nes
du territoire

PRODUCTION **Châteaувallon-Liberté,**
scène nationale

COPRODUCTION **Radio France**



LES RÉSISTANTES

Entretien avec Philippe Collin & Charles Berling

Charles Berling — Philippe, notre collaboration commence à la radio, avec *Léon Blum*, puis se prolonge au théâtre. Avec *Les Résistantes*, on part à nouveau d'un podcast pour arriver aujourd'hui à un spectacle. Qu'est-ce qui t'a donné envie de franchir une nouvelle fois ce passage vers la scène ?

Philippe Collin — Sans hésiter, l'expérience humaine. Une expérience partagée à la fois avec les équipes artistiques et techniques et bien sûr avec le public. Il y a quelque chose d'unique qui se noue durant ces grands récits sur scène, quelque chose de profondément Humain, à la fois fragile et intense. C'est un moment où nous sommes toutes et tous ensemble.

Après *Léon Blum, une vie héroïque*, il y avait une évidence : certaines histoires appellent la scène, le collectif, le débat.

Philippe Collin — Et toi Charles, qu'est-ce qui t'a donné envie de poursuivre cette aventure commune autour des *Résistantes* ?

Charles Berling — Dans nos sociétés aujourd'hui, il y a trop peu de places pour le dialogue et le temps de la réflexion sur la politique ou la philosophie qui fondent notre vivre ensemble, qui animent nos lois communes. Il me semble qu'à travers un dispositif aussi dynamique on retrouve collectivement la joie de penser et de se confronter. C'est ce que nous avons éprouvé concrètement avec *Léon Blum, une vie héroïque* en tournée à travers la France et c'est ce que nous projetons de continuer avec *Les Résistantes*.

Charles Berling — La pièce donne la parole à des figures féminines de la Résistance longtemps restées dans l'ombre : Geneviève de Gaulle, Mila Racine et Lucie Aubrac. Qu'est-ce que ces femmes nous disent aujourd'hui, selon toi ?

Philippe Collin — Elles nous disent essentiellement deux choses. D'abord qu'on ne devient pas résistante ou résistant un matin. La conscience politique se construit, se nourrit et s'entretient dès le plus jeune âge, et toutes ces femmes qui ont combattu le nazisme étaient éveillées bien avant la guerre. Donc il faut aiguïser sans cesse son esprit critique. Ensuite, ces femmes résistantes nous enseignent à quel point le courage et la solidarité au combat contre le nazisme ne sont pas une affaire de genre. Ces femmes résistantes sont impressionnantes par leur bravoure et leur sens du collectif et de l'altérité. La Résistance c'est une histoire où les femmes et les hommes sont côte à côte.

Philippe Collin — On parle beaucoup de résistance, mais rarement de ce qu'elle coûte. En tant que directeur d'une scène nationale, pourquoi est-ce essentiel pour toi que ce type de récit soit porté sur scène ?

Charles Berling — Certains médias et certains réseaux sociaux mettent à mal l'esprit critique et la pensée libre, tant on sait que les algorithmes peuvent avoir des effets pervers et manipulateurs. Ainsi les espaces de spectacles vivants sont encore à même de proposer au public des endroits qui ne sont pas soumis à ce genre d'instrumentalisation des sensibilités, mais qui, au contraire, cherchent à éclairer, rendre libre et concerner toutes les populations. Ce projet en est un bel exemple.

Philippe Collin — *Les Résistantes* mêle théâtre, récit historique et parole collective. Qu'est-ce que cette forme permet, que le théâtre « classique » ne permet pas toujours ?

Charles Berling — Le théâtre que tu appelles « classique » sera toujours un miroir indispensable de la société. Cependant nous avons voulu ce dispositif car il peut réinventer une relation au public plus participative en donnant une place singulière aux spectatrices et spectateurs qui deviennent, avec les artistes amatrices et amateurs des territoires où nous jouons, actrices et acteurs de l'évènement théâtral. Cet aspect participatif redonne de la responsabilité et de la joie au public.

LES RÉSISTANTES

Entretien avec Philippe Collin & Charles Berling

**Charles Berling — Toi, comment travailles-tu l'équilibre entre rigueur historique et émotion ?
Où places-tu le curseur ?**

Philippe Collin — Le risque serait de faire passer l'émotion avant le savoir. L'ambition de notre démarche c'est de placer l'émotionnel au service de la connaissance et pas l'inverse. La règle consiste à placer le discours savant au cœur de notre projet et ensuite nous proposons et mettons en scène une immersion émotionnelle qui permet me semble-t-il une meilleure métabolisation du savoir.

Charles Berling — Le public n'est pas seulement spectateur, il devient partie prenante. Pourquoi cette dimension était-elle essentielle dès l'origine ?

Philippe Collin — Nous avons pensé cet évènement comme une agora où la parole circule. La parole est pensée comme un va-et-vient entre la salle et la scène. C'est fondamental dans notre esprit car nous voulons mettre en place une mécanique plus horizontale que verticale et surtout c'est ainsi que nous créons de l'imprévu, nous ignorons tout des questions et des réactions du public, chaque représentation est unique.

Philippe Collin — Châteauvallon-Liberté est un lieu profondément ancré dans son territoire. Comment ce projet résonne-t-il avec cette idée de partage et de collectif ?

Charles Berling — La « cité des arts, de la science et de la nature » qu'est Châteauvallon depuis soixante années où les artistes côtoient les scientifiques en même temps que les citoyennes et les citoyens est le lieu idéal pour ce genre d'évènement. Je veux croire que c'est l'histoire exceptionnelle de ce lieu qui nous a inspiré ce nouveau principe de rencontres savantes et théâtrales.

Philippe Collin — Si quelqu'un se demande pourquoi venir voir *Les Résistantes* aujourd'hui, qu'est-ce que tu lui réponds ?

Charles Berling — Le combat pour la Liberté est un combat qui passe par l'élaboration d'une pensée libre. Venez voir et écouter, vous constaterez par vous-même !

Charles Berling — Et toi, si tu devais résumer cette œuvre en une phrase, aujourd'hui, laquelle choisirais-tu ?

Philippe Collin — Cette histoire de résistance, nous l'avons toutes et tous en héritage, protégeons-le !

Charles Berling — Qu'aimerais-tu que les spectatrices et les spectateurs emportent en sortant de la salle ?

Philippe Collin — J'aimerais que tout le monde emportent une forme de joie d'avoir vécu ce moment avec nous, une joie simple et authentique et aussi une forme d'espérance sur l'avenir. Avoir conscience que la République est fragile mais que l'union fait la force, c'est ce que nous enseigne cette histoire.

Philippe Collin — Et pour conclure, quel rôle peut encore jouer le théâtre dans la transmission de notre mémoire collective ?

Charles Berling — Un rôle énorme parce qu'il associe le savoir et le ludique et qu'il est profondément ancré dans nos territoires.

« Nous avons payé de notre sang, de nos larmes, de nos sacrifices,
de la mort de beaucoup de nos camarades, le prix d'une liberté à retrouver.
Nous la léguons comme héritage à cette génération
qui est celle de mes petits-enfants. Et un héritage, ça se protège.

Il vous faut participer à la vie politique de votre pays.
Il vous faut voter. N'acceptez pas de dire que la politique
est une chose infâme et qu'il ne faut pas s'en occuper, c'est votre affaire.
On vous a légué la liberté, à vous de la faire progresser, de la faire grandir. »

Archive INA, Lucie Aubrac en visite dans un collège, 1997.



© Vincent Beranger — C. Lataste / Valon-Liberté, scène nationale

« C'est par Geneviève de Gaulle que le général découvre ce qu'est l'expérience
concentrationnaire. Elle lui parle énormément. [Charles] De Gaulle à l'époque
est celui qui va accorder les grâces au moment de l'épuration.
Et un jour, il lui explique qu'il gracie par principe systématiquement les femmes.
Geneviève se met presque en colère et lui dit : « Mais enfin, mon oncle,
ce n'est pas normal, vous ne devriez pas le faire !
Après tout, nous avons résisté comme les hommes... »

Elle sous-entend que les femmes qui ont fait des actes de collaboration aussi graves
que les hommes méritent le même sort. »

Frédérique Naud Dufour, historienne

LES RÉSISTANTES

Biographies

Philippe Collin

Conception et narration



Philippe Collin est un producteur de radio, auteur et journaliste. Il effectue des études d'histoire à l'Université de Bretagne occidentale, à Brest. Il est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine consacrée à l'épuration des collaborateurs à la Libération.

D'abord chroniqueur dans l'émission de Gérard Lefort *À toute allure*, de 1999 à 2001 sur France Inter puis dans l'émission culturelle hebdomadaire *Charivari* (animée par Frédéric Bonnaud) sur France Inter (entre 2004 et 2006), Philippe Collin anime l'émission *Comme un ouragan* pendant l'été 2005 puis *Panique au Mangin Palace* de septembre 2005 à juin 2010. Il anime entre 2016 et 2021 une émission hebdomadaire sur France Inter dite « d'esprit et de sport » intitulée *L'Œil du tigre*.

En 2016, il écrit et co-réalise avec Clément Léotard un film en réalité virtuelle pour La Cinémathèque française. Le film s'intitule *Kinoscope* et propose une plongée dans l'histoire du cinéma.

En 2018, il est l'auteur avec Sébastien Goethals de la bande dessinée *Le voyage de Marcel Grob*, inspirée de l'histoire de son grand-oncle incorporé de force dans la Wehrmacht durant la Seconde Guerre mondiale. En 2020, ils collaborent à nouveau avec *La Patrie des frères Werner* et en 2024 *L'Escamoteur* aux éditions Futuropolis. En 2024 il publie *Le Barman du Ritz* chez Albin Michel, roman qui mêle fiction et vérité historique et qui, par le succès des ventes, montre encore une fois l'intérêt du public pour les récits historiques.

Depuis 2021, il est l'auteur et le producteur des séries documentaires *Face à l'Histoire* sur France Inter. En 2022, la série dédiée au personnage de Léon Blum rencontre un immense succès auprès des auditeurs de France Inter.

Philippe Collin est alors sollicité pour décliner cette série en d'autres formats, à la télévision, en livre, mais aussi avec la création du spectacle *Léon Blum, une vie héroïque* en collaboration avec la scène nationale Châteauvallon-Liberté.

Entre temps, le succès des autres séries *Face à l'Histoire*, qui cumulent aujourd'hui plus de 35 millions de téléchargements, lui permet le développement d'autres projets : la série *Les Résistantes* est adaptée en documentaire diffusé sur France 5 au courant d'avril 2025, accompagnée de la publication d'un ouvrage chez Albin Michel.

LES RÉSISTANTES

Biographies

Charles Berling

Mise en scène et interprétation

Charles Berling découvre le théâtre à quinze ans en jouant au sein de l'atelier théâtre, créé par son frère aîné, Philippe Berling, au lycée Dumont-d'Urville de Toulon. Après son baccalauréat, il suit une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles puis intègre la Compagnie des Mirabelles et le théâtre national de Strasbourg dirigé par Jean-Louis Martinelli. En parallèle à une carrière théâtrale, aux côtés des plus grands metteurs en scène (Moshe Leiser, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Claude Régy, Alain Françon, Jean-Louis Martinelli, Ivo van Hove etc...), Charles Berling se fait connaître du grand public par le film *Nelly et Monsieur Arnaud* de Claude Sautet et surtout, en 1996, *Ridicule* de Patrice Leconte. Il alterne films populaires (*Père et Fils*, *15 août*, *Le Prénom*, *Trois jours et une vie...*) et d'auteur (*L'Ennui*, *L'Heure d'été...*). Ce comédien revendiquant sa liberté s'investit dans des aventures collectives qui lui donnent l'opportunité de prendre des responsabilités dépassant celle du jeu.

Avec plus de cinquante rôles au théâtre, tout autant au cinéma, et plusieurs mises en scène, sa curiosité et ses désirs éclectiques ne tarissent pas et l'amènent sur le terrain de l'écriture (son premier roman, édité en 2011, empruntant son titre à Camus, *Aujourd'hui, maman est morte*, reçoit le prix Jean-Jacques Rousseau ; *Un homme sans identité* est lui édité en 2018) et sur celui de la chanson avec son album *Jeune Chanteur*, en 2012, dont il écrit la totalité des textes et à l'occasion duquel il se produit sur scène.

Il aborde la mise en scène dans les années 1990 et monte *Dreck* de Robert Schneider en 1997, puis *Caligula* d'Albert Camus, *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *Gould Menuhin* spectacle théâtral et musical, *Calek* en 2014. En 2015, Charles Berling est à l'affiche de *Vu du pont* d'Arthur Miller, mis en scène par Ivo van Hove à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, un rôle pour lequel il obtient le Molière du comédien dans un spectacle de théâtre public. Il a joué dans la reprise d'*ART* de Yasmina Reza, au Théâtre Antoine à Paris et en tournée partout en France en 2018-2019. Après la mise en scène et l'interprétation principale de la pièce de Bernard-Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton* en 2016, il a conçu et mis en scène une adaptation du film de Jean-Luc Godard, *Vivre sa vie* en 2019.

En 2010, la ville de Toulon confie à Charles et Philippe Berling la direction du Théâtre Liberté qui ouvrira ses portes au public en 2011. En 2015, le Liberté et Châteauevallon dirigé par Christian Tamet, obtiennent ensemble le label Scène nationale, sous le nom de Châteauevallon-Liberté, scène nationale. En 2018, ces deux institutions culturelles majeures de l'agglomération toulonnaise sont réunies par une même direction, assurée depuis 2020 par Charles Berling seul, tout en poursuivant son activité artistique.

Au théâtre, il joue la première de *Deux amis*, création de Pascal Rambert, le 9 juillet 2021 au Festival d'été de Châteauevallon.



© Vincent Berenger - Châteauevallon-Liberté, scène nationale

Il crée avec Bérengère Warluzel au Festival OFF d'Avignon 2021 *Fragments* d'après des textes d'Hannah Arendt. Il tourne dans toute la France avec *Les Parents terribles*, d'après Jean Cocteau dans une mise en scène de Christophe Perton, aux côtés de Muriel Mayette-Holtz, Marie de Medeiros, Émile Berling et Lola Créton.

Il tourne pour la télévision dans l'adaptation de *L'Île aux trente cercueils* de Maurice Leblanc et partage l'affiche avec Isabelle Adjani et Pierre Niney dans *Mascarade* réalisé par Nicolas Bedos et présenté hors-compétition au Festival de Cannes 2022. En 2023, il tourne pour France Télévision le téléfilm *L'Enchanteur*, réalisé par Philippe Lefebvre, et présenté en compétition lors du dernier Festival de la Fiction de La Rochelle.

Il adapte au théâtre avec Philippe Collin et Violaine Ballet le podcast à succès de France Inter : *Léon Blum, une vie héroïque*, écrit et réalisé par Philippe Collin. En 2023, il joue également aux côtés d'Emmanuelle Bercot dans la nouvelle création d'Ivo van Hove *Après la répétition / Persona*, créée au Printemps des Comédiens.

En mai 2024 il met en scène *Montessori*, adaptée et interprétée par Bérengère Warluzel. Il présente sa nouvelle création *C'est si simple l'amour* (en mars 2025) et *Lost and Found* (en 2026) d'après l'œuvre de Lars Norén à Châteauevallon-Liberté, scène nationale.

LES RÉSISTANTES

Biographies

Violaine Ballet

Conception et création sonore



Violaine Ballet est réalisatrice chez Radio France. Elle est diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier en 1994. Elle se spécialise dans la création sonore et radiophonique avec un passage par l'association Phonurgia Nova à Arles qui défend la radio comme un art à part entière. Collaboratrice de France Inter depuis 1997 : elle est réalisatrice pour les émissions de Daniel Mermet et de Kriss mais aussi pour une émission de grands reportages, *Interception*.

Elle réalise les podcasts d'histoire de Philippe Collin depuis 2021 (*Napoléon Bonaparte, Léon Blum, Simone de Beauvoir, Les Résistantes, Alfred Dreyfus...*)

En 2023, elle participe à la conception du spectacle *Léon Blum : une vie héroïque* avec Charles Berling et Philippe Collin et accompagne la tournée en tant que créatrice sonore.

Bérengère Warluzel

Interprétation



Formée et diplômée du conservatoire d'art dramatique de Toulon, **Bérengère Warluzel** intègre ensuite l'ERACM. Elle travaille régulièrement au Théâtre National de Nice sous la direction de Daniel Benoin, au Théâtre National de Gennevilliers, à La Criée, Théâtre national de Marseille. Au fil de sa carrière, elle entretient un rapport particulier à la musique. Elle se produit en tournée dans toute la France dans le rôle de George Sand dans un spectacle musical, et interprète régulièrement des rôles dans des opérettes telle que *La Veuve Joyeuse*, ou comme récitante dans *L'Histoire du soldat*. Elle travaille également pendant 5 ans comme assistante metteur en scène et régisseur à l'Opéra National de Paris. Elle met en scène un spectacle musical à l'Opéra Royal de Versailles autour de la reine Marie-Antoinette. Elle est également assistante du chef d'orchestre Daniel Oren, sur ses productions en Europe, en Asie et en Amérique.

En 2020, elle crée un montage de textes d'Hannah Arendt *Fragments* dont la première s'est tenue en juillet 2021 à Avignon. La pièce, mise en scène par Charles Berling, affiche une cinquantaine de représentations et poursuit sa tournée. En 2023, elle participe à l'adaptation théâtrale du podcast à succès de France Inter : *Léon Blum, une vie héroïque*, écrit et réalisé par Philippe Collin, Violaine Ballet et Charles Berling. Elle présente en mai 2024 sa nouvelle création *Montessori* d'après l'œuvre de Maria Montessori et mis en scène par Charles Berling. En mars 2025, elle joue dans *C'est si simple l'amour* et en février 2026 dans *Lost and Found*, d'après l'œuvre de Lars Norén et mis en scène par Charles Berling.

Jeu. 9, Ven. 10, Sam. 11 & Dim. 12 juillet

22^H

NELKEN (Les œillets)

Pina Bausch — Tanztheater Wuppertal



Danse

Pour toutes et tous

Durée 1^h50

Tarif spécial de 15 à 45 €



 Amphithéâtre

Imaginez l'Amphithéâtre de Châteauvallon métamorphosé en un immense parterre de 8 700 œillets roses. Un écrin d'une beauté à couper le souffle pour cette création immortelle de Pina Bausch où danse, chant et théâtre se conjuguent dans une fresque d'une puissance visuelle et émotionnelle inégalée. Venez (re)découvrir *Nelken*, un rendez-vous exceptionnel dont la Scène nationale accueille les seules dates françaises !

Plus qu'une pièce, un jalon essentiel de l'histoire de la danse contemporaine, *Nelken* reste l'une des créations les plus marquantes de Pina Bausch. La chorégraphe allemande y invente un langage unique où une vingtaine d'interprètes virtuoses de son célèbre ballet, le Tanztheater Wuppertal, dansent sur un champ de milliers d'œillets.

Avec panache, elles et ils interprètent une partition de gestes simples inspirés du quotidien : un baiser, une parade, un souvenir d'enfance... Des petits riens dansés ou joués avec ironie et qui soulèvent avec justesse la fragilité de la vie. Tragique et tendre, cruelle et débordante d'amour, une dualité bouleversante d'où jaillit une humanité de chaque instant. Ce spectacle, l'un des chefs-d'œuvre les plus émouvants de la grande chorégraphe, est l'évènement à ne pas manquer !

Dans le cadre de sa tournée 2025 — 2026, seules quatre dates sont prévues en France : toutes seront jouées lors de notre Festival d'été.

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE **Pina Bausch**
AVEC **17 danseuses et danseurs du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch**
SCÉNOGRAPHIE **Peter Pabst**
COSTUMES **Marion Cito**
DRAMATURGIE **Raimond Hoghe**
COLLABORATION **Matthias Burkert et Hans Pop**
MUSIQUES **Franz Schubert, George Gershwin, Franz Lehár, Louis Armstrong, Sophie Tucker, Quincy Jones, Richard Tauber et autres**

PRODUCTION **Tanztheater Wuppertal Pina Bausch**

NELKEN LINE

Sam. 27 juin 2026

Mourillon — Toulon

*L'horaire et le lieu vous seront communiqués quelques semaines avant l'évènement sur chateauvallon-liberte.fr

Performance participative

Pour toutes et tous

Gratuit

Rejoignez l'aventure de la *Nelken Line*, organisée avec une danseuse du Tanztheater Wuppertal. Créée par Pina Bausch en 1982, cette performance participative est une phrase chorégraphique issue de son spectacle *Nelken*, que nous reproduirons collectivement. Venez nombreuses et nombreux !

Cet évènement est organisé en partenariat avec la **Fondation Pina Bausch**.

NOCTURNE



Nelken Ein Stück von Pina Bausch | Ensemble © Laszlo Szito



Nelken Ein Stück von Pina Bausch | Lucimy Kaabral, Alexander López Guerra, Audrey Berezin © Oliver Look



NELKEN (Les œillets)

Biographie

Pina Bausch

Mise en scène et chorégraphie

Philippina Bausch est née en 1940 à Solingen. Sous le surnom de **Pina Bausch**, elle acquit une réputation internationale grâce à la ville voisine de Wuppertal avec son théâtre de danse. L'atmosphère de sa petite enfance semble trouver un écho plus tard dans ses pièces ; on entend de la musique, des gens vont, viennent et parlent de leur désir de bonheur. Pourtant, sa première expérience de la guerre se reflète également dans les pièces, dans des explosions soudaines de panique, de peur d'un danger sans nom. Après avoir dansé dans le ballet pour enfants de Solingen, Pina Bausch commence à quatorze ans l'étude de la danse avec Kurt Jooss à l'école Folkwang d'Essen. La proximité des autres arts enseignés à l'école Folkwang, notamment l'opéra, la musique, le théâtre, la sculpture, la peinture, la photographie, le design, a également eu une influence importante sur elle, qui s'est traduite plus tard par une approche hybride dans son travail de chorégraphe.

En 1958, Pina Bausch reçoit le Folkwang Leistungspreis et, armée d'une bourse de l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD), elle passe un an en tant qu'« étudiante spéciale » à la Juilliard School of Music de New York. Parmi les professeur·es de Pina Bausch figurent Antony Tudor, José Limón, des danseuses et danseurs de la compagnie de Martha Graham, Alfredo Corvino et Margret Craske. En tant que danseuse, elle a travaillé avec Paul Taylor, Paul Sanasardo et Donya Feuer.

La création du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch

Deux ans après son départ pour New York, Kurt Jooss lui demande de revenir à Essen. Elle commence à chorégrapier de manière indépendante et crée des œuvres comme *Fragment* ou *Im Wind der Zeit*, pour laquelle elle reçoit le premier prix de l'Atelier chorégraphique international de 1969 à Cologne. Elle crée ses premières œuvres à Wuppertal en tant que chorégraphe invitée, avec les membres du Folkwang Tanzstudio : *Aktionen für Tänzer* (1971) et *Bacchanale Tannhäuser* (1972). En 1973, le directeur des théâtres de Wuppertal, Arno Wüstenhöfer, la nomme à la tête du Ballet de Wuppertal, qu'elle rebaptise bientôt Tanztheater Wuppertal. Avec les deux opéras de Gluck, *Iphigénie en Tauride* (1974) et *Orphée et Eurydice* (1975), elle crée les premiers opéras-danses. Avec *Ich bring dich um die Ecke* (1974), elle entre dans le monde frivole de la chanson populaire, tandis que *Komm, tanz mit mir* utilise de vieilles chansons folkloriques allemandes et *Renate wandert aus* joue sur les clichés de l'opérette (tous deux en 1977). Sa chorégraphie de 1975 pour *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky allait devenir un jalon ; la force émotionnelle et la physicalité sans intermédiaire de l'œuvre sont devenues des marques de fabrique de son travail. Dans les premières années de Wuppertal, cela a conduit à la consternation de la presse et du public. Mais en plus de son talent pour le théâtre, Pina Bausch a également fait preuve d'un sens de l'humour dès le début, comme en témoigne par exemple son double programme *Brecht/Weill Die sieben Todsünden* et *Fürchtet Euch nicht* de 1976. La deuxième partie, librement collée à la suite, avec des hommes et des femmes portant des vêtements féminins alors que Pina Bausch joue avec les conventions bien ancrées des rôles de genre.

Recherche d'une imagerie et d'un langage corporel

En 1978, Pina Bausch change ses méthodes de travail. En prenant comme point de départ les émotions essentielles des gens - leurs peurs et leurs besoins, leurs souhaits et leurs désirs - le Tanztheater Wuppertal a pu être compris dans le monde entier. Tout ce que les hommes et les femmes des pièces de Pina Bausch peuvent faire, c'est tester, ce qui rapproche chacun du bonheur, et ce qui l'en éloigne.

Tanztheater, médiateur entre les cultures : les coproductions internationales de Pina Bausch

Son travail, autrefois controversé, s'est finalement développé en un théâtre mondial, qui peut intégrer toutes les couleurs culturelles et traite chaque personne avec le même respect. Il s'agit d'un théâtre qui ne vise pas à prêcher. Ce théâtre mondial est généreux, détendu dans sa perception du monde et profondément charmant envers son public. Elle les invite à faire la paix avec la vie, et à faire confiance à leur courage pour continuer à vivre et à leurs propres forces. Elle décède en 2009 à Wuppertal, après avoir dirigé pendant 35 ans le Tanztheater Wuppertal.



Pina Bausch — Photo libre de droit © Fernand Michaud

LES RÊVES DANSANTS, SUR LES PAS DE PINA BAUSCH

Cinéma

Ven. 10 juillet 19^h

Pour toutes et tous

Durée 1^h29

5 € ou gratuit pour les détenteur·rices
d'un billet du spectacle *Nelken (Les œilletts)*

Studios du Baou



En 2008, Pina Bausch, quelques mois avant sa mort, décide de reprendre son fameux spectacle *Kontakthof*, non plus avec sa troupe, mais avec des adolescent·es de 14 à 18 ans qui ne sont jamais monté·es sur scène et n'ont jamais dansé. Ce documentaire est leur histoire...

FILM DOCUMENTAIRE de **Anne Linsel** et **Rainer Hoffmann** (2011)

DANCING PINA

Cinéma

Sam. 11 juillet 19^h

Pour toutes et tous

Durée 1^h52

5 € ou gratuit pour les détenteur·rices
d'un billet du spectacle *Nelken (Les œilletts)*

Studios du Baou



Au Semperoper en Allemagne et à l'École des Sables près de Dakar, de jeunes danseur·euses, guidé·es par d'anciens membres du Tanztheater de Pina Bausch, revisitent ses chorégraphies légendaires.

FILM DOCUMENTAIRE de **Florian Heinzen-Ziob** (2023)

PINA

Cinéma

Dim. 12 juillet 19^h

Pour toutes et tous

Durée 1^h43

5 € ou gratuit pour les détenteur·rices
d'un billet du spectacle *Nelken (Les œilletts)*

Studios du Baou



L'éblouissant hommage de Wim Wenders à la chorégraphe Pina Bausch : un film dansé, aérien, au plus près des corps en mouvement.

FILM DOCUMENTAIRE de **Wim Wenders** (2023)

Jeu. 16 & Ven. 17 juillet

22^H

BEAUSÉJOUR

Mourad Merzouki — Compagnie Käfig



Danse

 En famille dès 7 ans

Durée 1^H

De 5 à 35 €



 Amphithéâtre

Beauséjour est une création chorégraphique de Mourad Merzouki qui réunit, sur une partition sonore signée Müller & Makaroff (Gotan Project), des danseur·euses de tous les âges dans une rencontre pleine d'humour, d'émotion et de vitalité. Entre musique électro-tango et danse hip-hop, cette guinguette décalée devient le terrain d'un étonnant dialogue où les générations se défient, se répondent et finissent par célébrer ensemble le temps qui passe.

La beauté ne se limite pas aux corps jeunes, sveltes et sportifs. Elle se révèle aussi dans les pas ralentis, les silhouettes marquées et les rides. Mourad Merzouki l'observe auprès des danseur·euses de sa génération. Toutes et tous ne cherchent plus la prouesse physique, mais bien une autre esthétique, plus subtile, plus poétique. Dans *Beauséjour*, il imagine une chorégraphie décalée pour célébrer la diversité de la beauté des corps.

DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE

Mourad Merzouki

ASSISTÉ DE **Kader Belmoktar**

AVEC **Rémi RMS Autechaud, Hugo Ciona, Sabri**

Mucho Colin, Mathilde Devoghel, Killian Drecq,

Soufiane Faouzi Mrani, Nathalie Fauquette,

Bastien Bastos Guyot, Pauline Journée, Mathis

Kaddaoui, Laura Mello Rella, Vanessa Petit,

Pauline Rousselet, Maxim Thach et Teddy Verardo

CRÉATION MUSICALE **Müller & Makaroff**

(Gotan Project)

TEXTE **Fabrice Daboni aka Fafapunk**

VOIX **Fabrice Daboni aka Fafapunk** et **Gilles Fisseau**

LUMIÈRES **Yoann Tivoli** assisté de **Nicolas Fauchoux**

SCÉNOGRAPHIE **Benjamin Lebreton** assisté

de **Pierre Beyssac** (responsable bureau d'étude),

Marc Tripard (chef constructeur),

Laurent Mallevat (responsable des ateliers),

Mohamed El Khomssi (chef décoration),

Christelle Crouzet, Claire Gringore

et **Franck Coloma** (décoration),

Alain Bouziane (chef serrurier),

Mathias Varenne (serrurier)

et **Michel Caroline** (chef menuisier)

COSTUMES **Pauline Zurini** en collaboration

avec **Claire Schirck** assistée de **Anaëlle Leplus**

et **Anne Richert**

FAUX CORPS **Cécilia Delestre** assistée de **Marion**

Duvinage, Roxane Marquant, Charlotte Le Gal,

Jeanne Coulard, Joséphine Pagart

et **Julie Larignon**

PERRUQUES ET MAQUILLAGES **Catherine Saint-Sever**

RÉGIE LUMIÈRE **Amélie Verjat**

RÉGIE SON **Guillaume Blanc**

RÉGIE PLATEAU **Jeanne Putelat**

RÉGIE COSTUME **Marie-Eve Wolfrom**

PRODUCTION **Compagnie Käfig**

COPRODUCTION **Les Nuits de Fourvière – Festival**

international de la Métropole de Lyon /

Centre chorégraphique national de Créteil

et du Val-de-Marne / Cie Käfig / Scène de

Bayssan – Domaine Départemental de l'Hérault

(Béziers) / Sport dans la Ville

SOUTIEN de **Pôle en Scènes** (Bron) / **Théâtre Théo**

Argence (Saint-Priest)

La compagnie Käfig est en résidence au Théâtre

Théo Argence – Ville de Saint-Priest. La compagnie

Käfig est également soutenue par le Ministère

de la Culture, la Région Auvergne-Rhône-Alpes

et Pôle en Scènes.

Texte © Vanessa Asse

WARM UP

Rejoignez-nous
dès 20^H pour déambuler
sur le site de Châteauvallon !

Au programme : DJ set, street art
et d'autres surprises...

NOCTURNE

BEAUSÉJOUR

Note d'intention

Dans cette nouvelle création, j'explore le corps face au temps. Je porte une réflexion nouvelle et engagée sur le mouvement et la performance physique. À mon âge et après 30 ans de carrière, les danseurs de ma génération n'ont plus le même rapport au corps. Et pourtant, nous continuons, dans nos spectacles et dans nos performances, à célébrer le beau. C'est une autre énergie et ce sont d'autres élans, nous ne cherchons plus la prouesse physique spectaculaire mais une autre esthétique toujours gracieuse et énergique. J'ai choisi de construire une chorégraphie autour de cette réalité. Celle du corps vieillissant. Notre société admet le corps et le valorise, mais dans les critères spécifiques que cette dernière s'est imposée à elle-même.

Dans *Beauséjour*, je regarde le corps usé, celui qui a vécu, celui qui porte les marques et les douleurs du temps. La nostalgie ici n'est pas un sentiment amer, c'est une force vive qui renaît et qui se déploie à nouveau. *Beauséjour* est l'utopie à la fois d'un passé qui renaît par réminiscence et d'un présent vécu par des corps proéminents, boursoufflés et courbés. Un véritable défi chorégraphique pour des danseurs hip-hop qui doivent s'approprier de nouvelles gestuelles, incarnant des personnages singuliers, loin de leurs performances habituelles. De ces personnages attachants et assumés dans leur originalité se dégage une vision renouvelée du beau, dans laquelle la danse se veut universelle et transgénérationnelle. La vieillesse peut être le séjour bienheureux où réside la beauté ! Beauté qui défie le temps, qui résiste et qui existe autrement. Porté par les rythmes électro-tango de Müller & Makaroff, c'est l'esprit ginguette qui réapparaît sous les yeux du public. La danse, plus que jamais, est l'écrin de la vie et du partage.

Mourad Merzouki, direction artistique et chorégraphie





© Christophe Bernard



© Christophe Bernard

BEAUSÉJOUR

Biographies

Mourad Merzouki

Direction artistique et chorégraphie



Figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, **Mourad Merzouki** inscrit son travail de chorégraphe au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique *live*, ouvrant de nouveaux horizons à la danse. Sa formation s'enracine dès l'âge de 7 ans dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest. À 15 ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il crée sa première compagnie Accrorap en 1989, avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd.

Il développe cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj.

En 1994, la compagnie présente *Athina* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène. Pour développer son univers artistique, il décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : *Käffg*. Signifiant « cage » en arabe et en allemand, ce nom indique son parti pris d'ouverture et son refus de s'enfermer dans un style. De 1996 à ce jour, il crée 40 pièces, dont la diffusion ne cesse de s'élargir. Au total, plus de 2 millions de spectateurs ont découvert les créations de sa compagnie lors de 4 000 représentations en France et à l'étranger, soit à travers 65 pays.

Afin de soutenir la création hip-hop, il conçoit un lieu de création et de développement chorégraphique : le Centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009. L'implantation de ce lieu impulse la mise en œuvre du festival Karavel, qui devient un rendez-vous incontournable pour la danse hip-hop sur la scène nationale.

En juin 2009, le chorégraphe est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé « La danse, une fenêtre sur le monde », dont l'ouverture est le maître-mot. Il poursuit, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes.

En 2013, il crée le festival Kalypso, offrant un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien. En mars 2016, il est nommé conseiller artistique de Pôle en Scènes à Bron, projet mettant en synergie le Centre chorégraphique Pôle Pik et l'Espace Albert Camus autour d'une ambition commune de diffusion, de formation et de création du spectacle vivant. Il reste fidèle à sa démarche artistique en proposant de créer des passerelles entre les disciplines, d'ouvrir les espaces et de les investir avec un public toujours plus large. En janvier 2023, après 13 années à la tête du CCN de Créteil et du Val-de-Marne, il réinstalle la compagnie Käfig dans l'Est lyonnais, à Bron et à Saint-Priest, renouant avec le territoire qui l'a vu grandir. En 2024, à l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024, il porte la Flamme Olympique pour la Ville de Créteil et crée la chorégraphie de l'épreuve libre de natation artistique de l'équipe de France. Il chorégraphie également *Trokad'héros*, réunissant 30 danseurs et acrobates au Parc des Champions, au Trocadéro, pour célébrer les athlètes victorieux, devant plus de 55 000 spectateurs.

BEAUSÉJOUR

Biographies

Müller & Makaroff (Gotan Project)

Création musicale



En 2014, Catherine Ringer, du groupe culte français Les Rita Mitsouko, les rejoint pour chanter leurs nouvelles compositions tango-pop. Le résultat est un album : *PLAZA FRANCIA - A new Tango Songbook*, sorti sur le label français Because. En 2014 et 2015, *PLAZA FRANCIA* fait une grande tournée en France et en Europe, dans les principaux festivals et salles de spectacles. En 2018, Müller & Makaroff sortent un deuxième album, *PLAZA FRANCIA ORCHESTRA*, avec les voix invitées de Catherine Ringer et de la diva capverdienne Lura.

En 2018-2019, ils tournent avec un nouveau groupe comprenant Volco & Gignoli et Maria Muliterno au chant. En octobre 2020, ils sortent le premier titre de leur nouveau projet *ANTROPOCENO !* feat. Fémina, Hilda Lizarazu & Mia Folino.

Eduardo Makaroff, originaire de Buenos Aires en Argentine, et **Christoph H. Müller**, né en Suisse, se sont rencontrés à Paris lors de la création du groupe **Gotan Project** en 1998. Ils avaient déjà tous deux une riche carrière musicale, tant dans leur pays d'origine qu'en France. Avec Gotan Project, ils ont été pionniers dans la réinvention électronique du tango au début des années 2000. Parallèlement à leurs activités au sein du groupe, ils ont écrit et produit ensemble de la musique pour des longs métrages, des documentaires et des publicités. À partir de la bande-son du film *El Gaucho* d'Andres Jarach, ils ont créé en 2008 un album du même titre, leur première sortie sous le nom de Müller & Makaroff.

Avec Gotan Project en 2001, ils ont sorti *La Revancha del Tango*, *Lunatico* en 2006 et en 2010 *Tango 3.0*, trois albums qui ont connu un grand succès international. Beaucoup de leurs chansons ont été utilisées dans des films, séries télévisées... Après trois tournées mondiales de Gotan Project, l'association Müller & Makaroff prend une nouvelle dimension avec *Reencuentro*, un clip et un court-métrage initiés par Renault et réalisés par Pablo Giorgelli (primé au Festival de Cannes).

Mar. 21 & Mer. 22 juillet

21^H

MANIÈRES D'ÊTRE VIVANT

D'après **Baptiste Morizot** — **Clara Hédouin**



Théâtre

Dès 12 ans

Durée 2^H

De 5 à 25 € (hors repas)



 Altiplano

À l'heure où le soleil se couche sous la pinède de l'Altiplano, Clara Hédouin nous invite à contempler ce que les Humains et les non-Humains partagent. Inspirée par la pensée de l'écrivain Baptiste Morizot, elle adapte librement son essai *Manières d'être vivant* pour en faire une pièce de théâtre philosophique, sensible et lumineuse.

Dans le Vercors, un groupe de randonneur·euses scrute les oiseaux en route pour l'Afrique. Elles et ils comptent les hirondelles, les passereaux, les mésanges en s'émerveillant de leur beauté avant de partir sur les traces de l'habitant le plus légendaire des montagnes : le loup. Une fois la nuit tombée, un hurlement se fait entendre. L'animal cherche-t-il à entrer en contact ?

Avec pour seul décor la nature, six interprètes mènent l'enquête. En tant qu'Humain, comment peut-on explorer l'environnement qu'habite le loup ? Comment s'adapter à ce monde sauvage ? Comment tisser une relation avec cet être vivant ? Alternant actions et réflexions, les comédiennes et les comédiens transforment progressivement la scène en un vaste terrain philosophique. Toutes et tous nous emportent dans un tourbillon d'idées, dans une cascade de métaphores qui redéfinissent ce que « vivre » veut dire.

D'APRÈS **Baptiste Morizot**

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **Clara Hédouin**

CO-ÉCRITURE ET DRAMATURGIE **Romain de Becdelièvre**

TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS **Actes Sud**

AVEC **Baptiste Drouillac, Adrien Guiraud,**

Manon Hugny, Maxime Le Gac- Olané,

(distribution en cours)

ASSISTANT·E À LA MISE EN SCÈNE **Jaomin Vasseur**

COLLABORATION PLATEAU ET DRAMATURGIE

Estelle Zhong Mengual

COLLABORATION PLATEAU **Éric Didry**

CRÉATION LUMIÈRES **Elsa Revol**

CRÉATION SON **Emmanuel Coursin**

SCÉNOGRAPHIE **Arthur Guespin**

COSTUMES **Clara Hubert**

RÉGIE GÉNÉRALE **André Néri**

Texte © Vanessa Asse

PRODUCTION **Manger le soleil**

COPRODUCTION **Théâtre National Populaire / Nest Théâtre – Centre Dramatique National**

transfrontalier de Thionville-Grand Est /

La Criée – Théâtre National de Marseille /

Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand

Narbonne / Théâtre La passerelle – Scène

nationale de Gap / L'Estive, Scène Nationale

de Foix et de l'Ariège / Bonlieu Scène nationale

Anney / Châteauvallon-Liberté, scène nationale /

L'Usine, Cnarep Tournefeuille / Centre National

de la Danse Pantin (en cours)

Avec la participation artistique du **Jeune théâtre**

national et avec le soutien du **Fonds d'insertion**

pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE **Association Sur le sentier des**

Lauzes, Vallée de la Drobie et Ferme De Villefavard

en Limousin, Centre culturel de rencontre

ACCUEIL EN RÉSIDENCE Le Channel, Scène nationale

de Calais ; MC93 - Maison de la Culture de Seine-

Saint-Denis à Bobigny / le CENTQUATRE-PARIS

Manger le soleil bénéficie du soutien du Ministère

de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)

au titre de l'aide à la création de la DGCA et au titre

de l'aide aux compagnies conventionnées

Dès 20^H, un repas
convivial et une installation
sonore proposés par
la compagnie vous
attendent sous la pinède.

NOCTAMBULE



© Christophe Raynaud de Lage



© Christophe Raynaud de Lage

MANIÈRES D'ÊTRE VIVANT

Note d'intention

Mettre en scène la pensée

C'est l'un des premiers défis de ce travail. *Manières d'être vivant* n'est ni un roman, ni un texte guidé par une trame narrative. C'est un livre où les idées buissonnent avec leur logique propre, sans chronologie, fabriquant une expérience de lecture singulière, où l'on va de surprise en surprise, et où peu à peu, nos corps, nos vies, et le monde se découvrent autrement. C'est un livre de philosophie.

Mais on n'a rien dit quand on dit le mot « philosophie ». Car *Manières* n'est pas non plus un simple « essai », où la pensée se déploie, autonome, détachée de l'expérience. C'est tout le contraire. Il y a dans ce livre, des paysages, des expériences, et des idées qui leur donnent une autre dimension. Une dimension de plus. Il y a aussi dans ce livre quelque chose de la quête amoureuse de l'Autre qui court, quête qui reste en un sens inassouvie, puisque ces « Autres », les non-Humains, demeurent presque toujours insaisissables ou invisibles, et que leur mystère augmente à mesure qu'on s'intéresse à eux, à leur « manière d'être vivant », à mesure qu'on comprend leur singulière intelligence, ou leur finesse comportementale. Plus on avance dans l'enquête, (car il y a bien toujours une enquête, et une enquête menée sur le terrain, dans la neige, dans la forêt, dans les rivières), moins on les voit, mais moins on est seuls aussi. La vie, le monde se repeuplent autrement. Mystérieusement. Au fil de cette quête, et enquête, il y a donc certains moments où le monde se révèle tout autre que celui qu'on a l'habitude de voir, et ce sont ces moments-là qui m'intéressent le plus : le moment où l'on découvre que les laissées des loups ont une fonction géo-politique, le moment où l'on comprend que nos gestes les plus « humains » (comme le fait de prendre quelqu'un dans ses bras par exemple) est une possibilité d'expression de l'amour permise par notre corps de bipède, où l'on comprend que nos émotions les plus « spirituelles » (comme celle que peut déclencher la vue d'un coucher de soleil) sont elles aussi animales, héritages de notre passé de primate frugivore amoureux des ocres et des rouges qui colorent les fruits autant que le ciel qui mûrit chaque soir, ces moments où l'on réalise enfin que nous sommes tissés à d'autres et que ce sont ces tissages qui rendent possible non seulement le fait d'être en vie, mais aussi notre liberté, nos désirs, nos luttes, nos quêtes, tout. Bref, ces moments où tout d'un coup, les cartes de « qui nous sommes » sont rebattues, et où le trouble s'installe. Ce sont ces troubles, ces vertiges, qui m'attirent. C'est pour les partager avec les spectateurs que je monte ce spectacle.

Des détectives sauvages

Il y a donc un enjeu à rendre la pensée « indispensable ». Dramaturgiquement, visuellement, matériellement. Pour cela, il faut que l'expérience qui la fasse naître soit restituée (par le récit ou par l'action) avec toute la densité d'un mystère à résoudre, d'une énigme à dénouer. Il faut réussir à emprunter la « voie » de Baptiste lui-même, (comme lorsqu'on piste un animal) pour qui « écrire » et « penser » sont une seule et même chose – une chose vitale. Ainsi, les interprètes seront à la fois des enquêteurs et enquêtrices du monde vivant, retraçant les expériences mêmes dont l'auteur nous fait part, et des pisteurs et pisteuses d'idées. Ils et elles se partageront les différentes voix intérieures du livre, comme s'il fallait refaire émerger au présent les idées qui permettent de l'écrire. Ils passeront ainsi régulièrement de la reconstitution de l'expérience, ou du récit qui permet de la convoquer au plateau, à son interprétation en tant qu'énigme. Ils s'efforceront d'élucider, de trouver, de définir précisément ce qu'il s'est passé ce soir-là dans la neige, cet autre jour au « Col de la bataille », ou cette autre fois dans la forêt. Et « penser » sera leur épopée.

Dedans / Dehors : un dialogue

Mettre en scène l'invisible : la pensée d'un côté, le monde vivant de l'autre. Cette quête théâtrale a relancé un questionnement sur le lieu. Car continuer à travailler dehors, à explorer ce qu'un théâtre « dans la nature » peut signifier et impliquer, avec ce texte, me semblait à première vue évident, et nécessaire. Mais laisser la place à la pensée, réussir à matérialiser de façon visuelle et poétique des idées philosophiques, cela, la boîte noire avait peut-être plus de ressources pour le faire. Alors que choisir ?

D'un côté la présence pleine d'un milieu naturel habité par des milliers de vivants pour dialoguer avec le texte de Morizot, de l'autre, un espace vide à faire résonner : nos théâtres, nos boîtes noires. Dans un cas : une danse avec les présences sensibles et vivantes d'un milieu. Dans l'autre : une danse avec l'obscurité du théâtre, avec le manque et l'absence. Utiliser à plein les puissances visibles du dehors, ou utiliser à plein les puissances d'une boîte noire, c'est-à-dire de l'invisible ? J'ai décidé de ne pas choisir. Car ce double défi m'intéresse. Il permet d'intégrer l'espace architectural traditionnellement dévolu au théâtre à mes questionnements, comme un espace « vide » à hanter, à peupler et repeupler de vivants non-humains. Il intègre aussi cette relation au lieu dans la recherche plus large qui m'occupe depuis quelques années sur la façon dont le monde vivant peut s'inviter dans nos formes théâtrales. Enfin, cette double création permet de faire dialoguer une pratique avec une autre, le dedans avec le dehors, et de continuer à se demander ce que les espaces changent à la dramaturgie et à la conception d'un projet comme celui-ci. Les résidences se feront donc en alternance : tantôt en intérieur, tantôt en extérieur. Ainsi, le spectacle sera peut-être composé d'éléments qui varieront, et peut-être que certaines scènes n'existeront que dehors, d'autres que dedans. Cette création aura, en tous cas, deux visages. Elle se dédoublera en deux expériences différentes, dont, je l'espère, émergeront, sinon des réponses, au moins de nouvelles réflexions théâtrales.

La nuit : un milieu immersif

Mais surtout, j'aimerais explorer une dimension du dehors encore jamais véritablement travaillée dans mes projets précédents (ni dans les Trois Mousquetaires, ni dans les adaptations de Giono), une dimension qui fait trait-d'union avec la salle : la nuit. Je voudrais penser la nuit comme une actrice de plus : qui agit sur le jeu, sur le son, et avec laquelle la lumière travaille. Celle-ci aura donc une fonction toujours double : concrète et métaphorique. Car en effet, au fil de l'enquête, les personnages éclairent des pans du monde, même si l'obscurité ne cesse de grandir à mesure qu'on la sonde. De même, les corps humains ne se découvriront pas toujours, ils ne seront parfois visibles qu'en partie, (seulement les pieds et les jambes par exemple, parce que les acteurs pisteraient à la lampe de poche et chercheraient des empreintes au sol...), renforçant l'interrogation sur leur propre statut : qui sont ces animaux qui nous parlent ? Il s'agit d'« étrangéiser » les corps et d'approfondir la dimension mystérieuse du texte, et de s'aider pour cela de tout ce que la nuit (dans la nature et potentiellement aussi en salle) crée sur nous : elle altère nos perceptions, elle aiguise les sensations, elle nous met à l'affût. C'est ce type d'attention qui m'intéresse. Je voudrais pour cela que le public soit conduit à un point de rdv précis (un parking près d'une forêt par exemple) puis emmené sur le lieu de jeu à la frontale, ou bien à la tombée du jour. Ce lieu serait à 15 minutes de marche, loin des lumières et des sons de la ville...propice à nous faire entrer dans une autre atmosphère : un milieu où les présences humaines pourraient bel et bien être minoritaires...

Clara Hédouin, conception, écriture et mise en scène



MANIÈRES D'ÊTRE VIVANT

Biographie

Clara Hédouin

Conception, écriture et mise en scène



Tout commence en 2012, à la sortie de l'école du Studio Théâtre d'Asnières. **Clara Hédouin**, qui achève parallèlement ses études à l'ENS-Lyon, sollicite 8 acteurs de sa promotion, ainsi que son amie et bientôt complice à la mise en scène, Jade Herbulot, pour commencer l'adaptation des *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, sous la forme d'une série théâtrale. De là, s'élance une aventure de plusieurs années qui va faire grandir le groupe (7 autres acteurs vont progressivement rejoindre l'équipe pour former des alternances, ainsi que Romain de Becdelièvre, qui accompagne rapidement le duo des metteuses en scènes à l'écriture), et leur adaptation devient six ans plus tard une saga théâtrale de 6 spectacles, avec une nébuleuse de 17 acteurs qui tournent dans toutes sortes de lieux en France, hors les murs des théâtres : de ruines en châteaux, de friches en cités, de parkings en jardins. L'équipe investit ainsi des espaces aussi différents que le Château de Vincennes (avec le festival Paris l'été), la ville de Saint-Denis et sa cathédrale (avec le Théâtre Gérard Philippe), ou les tours de Villeurbanne (TNP)... Avec insolence et avec humour, la bande détourne l'histoire des lieux qu'elle occupe autant qu'elle s'en empare, sans jamais rien céder sur le souffle épique du récit.

Entre 2012 et 2018, Clara Hédouin écrit également une thèse sur le renouvellement de l'épopée dans le théâtre contemporain, et enseigne à l'Université de Rennes 2 et de Paris-Ouest-Nanterre. Elle interroge alors particulièrement le fait de jouer dehors, et l'occupation de l'espace public par le théâtre. À partir de 2020, Clara Hédouin fait un pas de plus hors des murs en allant hors des villes et s'empare avec Romain de Becdelièvre du roman de Jean Giono : *Que ma joie demeure*. Son exploration des formes épiques et collectives en extérieur prend alors un tour plus poétique et sensible et vient se tisser à la question du vivant. Ce nouveau chantier théâtral, nommé Manger le soleil, prend une dimension documentaire avec *Le Prélude de Pan*, ou *Sur les rives de la joie*, spectacles-montages, toujours itinérants, où alternent des textes de Giono avec des entretiens menés *in situ*, auprès d'agriculteurs. C'est au même moment que Clara commence à travailler avec Baptiste Morizot, d'abord comme conseiller dramaturgique, et bientôt comme auteur. En 2021, elle réalise sous l'œil complice d'Eric Didry une lecture de trois textes de *Sur la piste animale*, l'un des premiers livres du philosophe. En 2024, elle commence l'adaptation de *Manières d'être vivant*, et interroge ainsi frontalement comment nos relations au vivant peuvent s'inviter au théâtre.

Ven. 24 & Sam. 25 juillet

22^H

CARMEN

Ballet de l'Opéra de Tunis — Abou Lagraa



Danse

Pour tous et toutes

Durée 1^h

De 5 à 35 €



 Amphithéâtre

Pour sa première venue à Châteauvallon, Abou Lagraa signe une adaptation audacieuse de *Carmen*, l'opéra de Georges Bizet. Interprétée par le Ballet de l'Opéra de Tunis, cette création chorégraphique mêle classique, hip-hop, influences orientales et contemporaines. Vibrante de fougue et de sensualité, la *Carmen* d'Abou Lagraa échappe à la tragédie pour danser l'amour et l'émancipation.

Lorsque Georges Bizet compose cette œuvre en 1875, il installe son récit au cœur de l'Andalousie. Carmen la bohémienne, belle et envoûtante, souhaite quitter le possessif brigadier Don José pour le valeureux torero Escamillo. Mais la jalousie des hommes va lui coûter la vie.

Abou Lagraa refuse ce sort funeste. En revisitant cette pièce, l'artiste imagine non pas une mais plusieurs Carmen, berbères, fortes et exaltantes, maîtresses de leur destin. Sur une scène épurée, douze interprètes nous plongent dans cette histoire tumultueuse, traversée désormais par la passion et l'émancipation. Au milieu de sublimes jeux de lumière, toutes et tous dansent à l'unisson le désir, la séduction et le tourment des âmes.

CHORÉGRAPHIE **Abou Lagraa**

AVEC le Ballet de l'Opéra de Tunis : **Omar Abbès, Khouloud Ben Abdallah, Hazem Chabi, Ameni Chatti, Hichem Chebli, Kais Harbaoui, Cyrine Kalai, Ranim Kefi, Yassine Kharrat, Abdel Monaim Khemis, Oumaima Manaï et Ilyes Triki** et **Ousema Khelifi** et **Houssemeddine Achouri** (remplaçants)

MUSIQUE **Georges Bizet** (Morton Gould & his orchestra ; London Symphony Orchestra ; Luka Faulisi & Itamar Golan)

COSTUMES **Paola Lo Sciuto**

LUMIÈRES **Alain Paradis**

PRODUCTION **Théâtre de l'Opéra de Tunis**

SOUTIENS **Ministère des Affaires Culturelles de Tunisie / Compagnie La Baraka / Institut Français de Tunisie / Office National du Tourisme Tunisien – Inspiring Tunisia / Annonay Rhône Agglo – saison culturelle En Scènes**

Texte © Vanessa Asse



© David Bomet

NOCTURNE



© David Bonnet



© David Bonnet

CARMEN

Note d'intention

Créé en 1875, *Carmen* de Georges Bizet est l'opéra français le plus représenté dans le monde. C'est avant tout la musique, tendre et mélancolique, pleine d'entrain, de gaieté et toujours accessible qui m'a donné envie d'y mêler mon écriture chorégraphique. Le challenge est d'autant plus stimulant pour moi, car je vais en contrepoint de cet opéra-comique imprégné dans la mémoire collective, optant pour une architecture épurée grâce aux lumières créées par Alain Paradis. Pas de décor, tout est dans la sobriété, pour inviter les spectateurs·rices à se concentrer sur la musique et la danse.

Pour moi, le personnage de Carmen, va au-delà d'un corps fantasmé, désiré par les hommes car elle représente surtout la liberté. Et si, dans la version de Georges Bizet, sa liberté entraîne sa mort, il m'est insupportable d'accepter le féminicide de Carmen. Hommes et femmes, sont égaux·les, libres et solidaires. Nous sommes toutes et tous Carmen.

Dans un univers poétique nimbé de mes origines et perceptions orientales, je veux transposer et réinventer non pas « une » Carmen mais « des » Carmen. Au travers de mon écriture chorégraphique, les 12 interprètes du Ballet de l'Opéra de Tunis font jaillir les figures du double de la « Carmencita », avec désir, sensualité et vitalité. Ma chorégraphie, volontairement écrite en perpétuels mouvements de masse, nous rappelle la force de la Méditerranée, unissant le Maghreb et l'Europe.

Abou Lagraa, chorégraphie



CARMEN

Biographies

Abou Lagraa

Chorégraphie

Né à Annonay, **Abou Lagraa** y débute la danse à 16 ans avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il entame sa carrière de danseur interprète au S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt, auprès de Rui Horta dont il devient l'assistant pour le Ballet du Gulbenkian à Lisbonne. Très vite remarqué, il travaille avec Robert Poole, Denis Plassard et Lionel Hoche. En 1997, il fonde la Compagnie La Baraka avec laquelle il est successivement artiste associé à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy (2004-2008) puis aux Gêmeaux, Scène nationale de Sceaux (2009-2013) et enfin à la Maison de la Danse de Lyon (2015). Rapidement, la renommée de la compagnie franchit les frontières et les tournées s'enchaînent partout en Europe mais également aux États-Unis, en Algérie, en Tunisie, en Russie et en Asie...

En 2010 il crée, avec Nawal Aït Benalla, le premier Ballet Contemporain d'Alger avec *Nya*, pièce dont le succès aboutit à plusieurs tournées nationales et internationales. Ce retour aux sources lui a inspiré sa création 2013 *El Djoudour (Les racines)*, issue d'un compagnonnage fructueux entre sa propre compagnie française et le Ballet Contemporain d'Alger. Cette création a ouvert la manifestation « Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture ».

En 28 ans, Abou Lagraa a créé une trentaine de pièces. Parallèlement, le chorégraphe est régulièrement sollicité par de grandes institutions comme le CCN Ballet de Lorraine avec *Fly, Fly* en 2001, pièce qui rentrera par la suite au répertoire de l'ABC Dance Company de St Pölten en Autriche ; le Ballet de l'Opéra National de Paris avec le *Souffle du temps* en 2006 ou *Wahada* pour les 22 danseurs et danseuses du Ballet du Grand Théâtre de Genève.

En février 2018, La Baraka s'est implantée à Annonay dans La Chapelle Sainte-Marie. Abou Lagraa et Nawal Aït Benalla décident de codiriger La Baraka et La Chapelle. Cet écrin désacralisé, joyau de l'art baroque est transformé en studio chorégraphique et abrite les bureaux administratifs de la compagnie. La Chapelle devient un lieu de résidence de création accueillant des compagnies de danse françaises et internationales. Telle une petite « Villa Médicis » pour la danse, en Ardèche.

Ballet de l'Opéra de Tunis

Interprétation

Le **Ballet de l'Opéra de Tunis**, sous la direction de Syhem Belkhouja, fait partie du pôle Ballets et Arts chorégraphiques du Théâtre de l'Opéra de Tunis. Syhem Belkhouja souhaite développer des nouveaux projets artistiques qui mettent en avant des artistes exclusivement tunisiens. Le Ballet de l'Opéra de Tunis est un levier fort pour évoquer le processus de transition démocratique en Tunisie et pour ouvrir la voie à de nouvelles créations en Tunisie.

Le Ballet de l'Opéra de Tunis interprète le spectacle *Carmen* d'Abou Lagraa, présenté pour la première fois en février 2024 au Théâtre de l'Opéra de Tunis, puis dans plusieurs festivals. Cette version de *Carmen* est écourtée, essentiellement dansée et musicale, réalisée avec douze danseurs et danseuses du Ballet. Les danseur-euses vêtues de longs par-dessus bleu marine se lancent dans une parade de séduction, mais le personnage de Carmen n'est pas qu'un corps fantasmé, désiré par les hommes, elle représente surtout la liberté. Saisissant tous les mouvements de l'âme, le Ballet de l'Opéra de Tunis, interprète un univers poétique auréolé des origines orientales d'Abou Lagraa.

Mar. 28 juillet

20^H30

NO MUNDO 30 ANS DE KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS


Frank Micheletti



Danse & DJ set

Pour tous et toutes
De 5 à 25 €



 Déambulation sur le site de Châteauvallon

Plus qu'un spectacle, *No Mundo* est une expérience à vivre. Chorégraphiée par Frank Micheletti, cette création se compose de huit performances en déambulation. Huit moments forts qui, dans une belle énergie collective, convergent vers un *dancefloor* réunissant artistes et public.

Depuis trente ans, la compagnie Kubilai Khan investigations explore nos mondes en mutation, et les liens profonds qui unissent l'Humain et la nature. Convaincue que rien ne les sépare, *No Mundo* ne nie rien. En portugais, cette expression signifie littéralement « En ce monde », affirmant une présence vivante et engagée. Pour incarner cette idée, danseur·euses et musicien·nes imaginent les deux boucles du huit (∞) comme une circulation spiralée où se mêlent danse contemporaine, hip-hop, gestes traditionnels, percussions et musiques afrodescendantes.

Au gré de votre parcours dans les jardins de Châteauvallon, au Théâtre couvert ou dans l'Amphithéâtre, vous découvrirez plusieurs de ces chorégraphies faites de cercles, d'ellipses et de boucles infinies, portées par des jeux de lumière et une bande sonore immersive. Chacune célébrera la diversité qui nous entoure et emportera les spectateur·rices dans un bel élan, les invitant à partager la piste de danse pour un grand final festif.

NO MUNDO

Durée 2^H

CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE **Frank Micheletti**
AVEC **Idio Chichava, Esse Vanderbruggen,**
Aline Lopes, Amélie Olivier, Antuf Hassani,
Frank Micheletti et **Yuko Oshima** (batterie)
CRÉATION LUMIÈRES **Ivan Mathis**

DJ SET

AVEC **Yaguara**

PRODUCTION **Kubilai Khan Investigations**
COPRODUCTIONS **Klap, Maison pour la danse –**
Marseille / Les Scènes du Jura, scène nationale

Texte © Vanessa Asse



NO MUNDO

Note d'intention

No Mundo est un hybride, à la croisée de différents gestes combinés. Cette expérience propose plusieurs formats. *No Mundo* déploie une expérience à vivre plutôt qu'un spectacle à regarder, par une dissolution méthodique des contours usuels de la représentation. Changer les formes, les formats, les attentions. Faire et regarder autrement. Trouver des configurations qui lancent nos imaginaires vers d'autres façons de percevoir et d'envisager nos présences assemblées : publics, artistes et lieux réunis. Défaire l'unicité de la salle et des places attribuées, proposer plusieurs lieux à l'intérieur du théâtre pour « déboiter » un peu l'expérience.

Cette création a plusieurs subdivisions. Chacune d'entre elles propose un rapport à l'espace, à la durée et à nos perceptions qui joueront avec des présences et des écoutes spécifiques. *No Mundo* est un alliage de formes sensibles à la richesse du vivant en soi et en dehors de soi. Un foyer d'explorations incandescentes qui s'intéresse à la multiplicité de nos mondes et à leur interconnexion, atlas sonore, formes dansées, bivouac sur terrain désorienté qui affole la cartométrie, secousses de la perception. La démarche du projet reconsidère le modèle de la représentation en orientant autrement le cadre de base pour accueillir des sollicitations sensorielles et des consciences perceptives plus ouvertes. Le projet active différents parcours du regard et des autres sens qui favorisent le cheminement physique et imaginaire des spectatrices et des spectateurs dans des arrangements de matières et des compositions spatiales plus variées.

Frank Micheletti, conception, chorégraphie et interprétation



NO MUNDO

Biographies

Frank Micheletti aka Yaguara

Conception, chorégraphie, interprétation
& DJ set

Chorégraphe et danseur basé à Toulon, co-fondateur et directeur artistique de Kubilai Khan Investigations ; **Frank Micheletti** développe aussi une relation avec la création sonore. Excursions régulières et diversifiées, il vit des aventures de sound designer et passe des nuits sur des platines vinyles sous les traits de **Yaguara**. Collectionneur de ricochets, favorisant les dépossessions par intentions semi-troubles avec des explorations appelées *Collections secrètes* ou encore *No Filter*, il organise un cosmos dansant et sonore dans la rade toulonnaise, le Festival Constellations.

Guidé par une pensée géographique, il s'intéresse aux jungles de l'Occidentalisation et aime observer les transformations en cours dans l'espace urbain et regarde l'interconnexion des mondes comme une respiration. Plutôt que de vous lister ses créations, plutôt multiples, il se permet ici de s'épancher sur la disparition de la panthère longibande dite « panthère nébuleuse » et se console que l'univers poétique réserve encore des surprises.

Son travail s'intéresse à des notions de formes et de distances, aux intersections entre espace, langage et corps. Comme chacun, il voit son budget temps attirer les nouveaux gisements du profit et tâche par des micro-formes de résistance d'être mal armé. Il aime commencer et recommencer ce rituel qu'il appelle : petite danse.

Frank Micheletti est nommé artiste associé à la Comédie, scène nationale de Clermont-Ferrand (2007-2010) ainsi qu'à L'Arsenal de Metz (2007-2009). Au 1^{er} semestre 2008, la compagnie s'inscrit dans le projet « Tremblay, territoire(s) de la danse », en partenariat avec le Théâtre Louis Aragon. Après avoir été artiste associé de 1999 à 2001 à Châteauvallon, il poursuit sa collaboration avec ce lieu. En 2009, il est accueilli à la Villa Kujoyama de Kyoto, en résidence de recherche et de création.

La compagnie Kubilai Khan a été en résidence au théâtre Paul Eluard de Bezons (2011 — 2013), à Bandung (2014) avec les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis, le Théâtre du Beauvaisis, Beauvais et le Théâtre de Salins, scène nationale de Martigues (2017 — 2018). Depuis 2020, Frank Micheletti est artiste associé aux Scènes du Jura, scène nationale.

Kubilai Khan investigations

Compagnie

À 30 ans d'existence et plus de 35 créations représentées en France et dans plus de 80 pays, **Kubilai Khan investigations** s'est affirmée comme une plateforme de créations plurielles, une fabrique de dynamiques artistiques de l'échelle locale à l'échelle internationale. Depuis les côtes du Mozambique jusqu'à la baie de Tokyo, glissant d'un fuseau horaire à l'autre, activant aussi bien les transversalités de langages artistiques que les questionnements culturels. Le projet artistique ne cesse d'interroger l'espace / monde en mutations, d'observer la naissance continue du réel et de ses représentations par la rencontre entre arts, territoires et publics. Une dynamique internationale est expérimentée par les diffusions mais plus encore, par les nombreuses résidences et créations effectuées sur place (à ce jour plusieurs pièces ont été créées et répétées en dehors de nos frontières avec des collaborations locales au Japon, Ghana, Mozambique, Argentine, Mexique, Chili, Bulgarie, Pologne, Indonésie).

En favorisant la perspective « aller / retour », faisant se croiser une implication locale et des projets à l'international, Kubilai Khan a pu provoquer des rencontres et faire contribuer de nombreux regards et paroles en se déployant sur des territoires diversifiés. Cette perspective permet de développer dans plusieurs villes en France et sur le terrain d'adoption de la compagnie – Toulon et sa région – cet élan d'ouvertures en impulsant des propositions multiples dans l'espace public. Formes inédites, trajets et parcours composés *in situ* invitent le public à renouveler son regard sur le tissu social et la place de nos corps dans la ville. La compagnie définit aussi des outils de transmission auprès des publics : ateliers, *dancefloors*, rencontres, etc...

À l'heure où de multiples réseaux s'entrecroisent, cette dynamique de déplacements reste pour la compagnie un terrain privilégié pour observer les processus de modernisation de plus en plus transitoires, modifiables et contingents, pour observer et écouter les nouveaux usages et visages de ce qui vient. Elle développe une relation à la ville où la danse devient une micro-politique. Comme une micro-géographie, elle sert de médium de déplacement, de dépassement, de déclencheur d'expériences.

Aujourd'hui, Kubilai Khan poursuit son voyage à travers les formes et les plateaux, continue d'hybrider les gestes, de déplacer les lieux de présentation de la danse, des musiques, pour trouver de nouveaux regards. Pièces chorégraphiques, parcours dans les villes, performances *in situ*, nouvelles constellations... autant d'empreintes sensibles et engagées, de points de vue sur le monde.

LES RESISTANTES

Philippe Collin, Violaine Ballet & Charles Berling

Jeu. 11 & Ven. 12 déc.	La Criée — Théâtre National de Marseille	Marseille (13)
Date à venir	Théâtre de Grasse	Grasse (06)
Date à venir	Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône (71)
Date à venir	Théâtre National de Nice	Nice (06)

BEAUSÉJOUR

Compagnie Käfig — Mourad Merzouki

Dim. 1 ^{er} mars	Opéra de Vichy	Vichy (03)
Sam. 21 mars	Centre culturel Malesherbes	Maisons-Laffitte (78)
Mer. 10 → Ven. 12 juin	Théâtre Albert Camus	Bron (69)
Mar. 16 & Mer. 17 juin	Le Colisée	Roubaix (59)

MANIÈRES D'ÊTRE VIVANT

D'après Baptiste Morizot — Clara Hédouin

Mer. 25 → Sam. 28 mars	La Criée — Théâtre National de Marseille	Marseille (13)
Mer. 8 → Sam. 11 avril	MC93	Bobigny (93)
Ven. 5 & Sam. 6 juin	Théâtre + Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne	Narbonne (11)
Mar. 9 juin	L'Estive Scène nationale de Foix et de l'Ariège	Foix (09)
Ven. 19 & Sam. 20 juin	Le Channel, Scène nationale de Calais	Calais (62)

CARMEN

Ballet de l'Opéra de Tunis — Abou Lagraa

Dim. 8 février	Espace Culturel René Cassin — La Gare	Fontenay-le-Comte (85)
Mar. 17 février	Le Cratère	Alès (30)
Mar. 3 mars	Le Théâtre, Scène nationale	Mâcon (71)

La transition écologique est devenue un enjeu de société. Le spectacle vivant se doit d'initier et d'accompagner ces changements. La scène nationale Châteauvallon-Liberté a réalisé son bilan carbone et travaille à réduire ses émissions pour construire un monde plus respectueux de l'environnement.

EN NAVETTE

En partenariat avec le **réseau Mistral**, une navette BUS, vous transporte de la place de la Liberté jusqu'à Châteauvallon en desservant plusieurs arrêts.

→ **Suivez le picto !**

Représentations à 19^h

→ Départ de l'arrêt Liberté à 18^h10

Représentations à 20^h30

→ Départ de l'arrêt Liberté à 19^h20

Représentations à 21^h

→ Départ de l'arrêt Liberté à 19^h50

Représentations à 22^h

→ Départ de l'arrêt Liberté à 20^h50

Détails des horaires et arrêts desservis et des horaires sur chateauvallonliberte.fr rubrique « Venir ».



→ **Réservation nécessaire et possible jusqu'à la veille du spectacle, par téléphone au 09 800 840 40 ou lors de votre réservation sur internet.**

PARTAGEZ VOS TRAJETS

La Scène nationale s'engage à développer le covoiturage de ses publics.

→ Pour faciliter vos échanges, un tableau est à votre disposition dans nos deux théâtres. Venez déposer votre petite annonce et trouvez vos futures covoitureur·euses !

→ Rejoignez notre groupe **Facebook Covoiturage Châteauvallon-Liberté** pour proposer ou demander un trajet partagé.

EN VOITURE

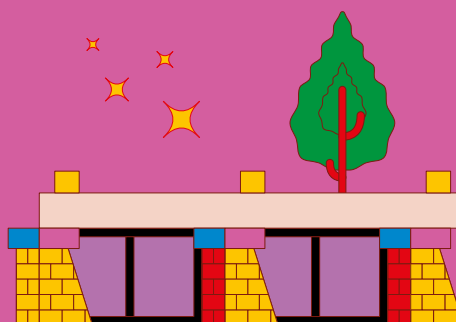
Autoroute A50 - Sortie 14 « Châteauvallon »
Parkings gratuits à Châteauvallon



Des places GIG/GIC sont disponibles au niveau du Théâtre couvert (un ascenseur permet d'accéder à l'Amphithéâtre) et des Studios du Baou.

SE RESTAURER

Chaque soir de représentation, avant le début du spectacle et après, une offre de restauration avec des produits locaux et de saison ainsi qu'un bar vous sont proposés.



VENIR À CHÂTEAUVALLON

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE LE 3 FÉVRIER À 11^H

TARIFS

CARTE CHÂTEAUVALLON-LIBERTÉ

Prix de la Carte 5 €

2 € pour les moins de 30 ans



	Noctambule	Nocturne	Nelken (Les œillets)
Tarif plein	25 €	35 €	45 €
Tarif avec la Carte Châteauvallon-Liberté	20 €	25 €	35 €
Avantage avec la Carte*	6 ^e place offerte		
Tarif partenaire (CE et Associations culturelles partenaires)	20 €	25 €	35 €
Tarif – de 30 ans	10 €	15 €	20 €
Tarif – de 18 ans	5 €	10 €	15 €
Tarif solidaire (Bénéficiaires des minima sociaux et étudiant·es boursiers)	5 €	5 €	10 €
Tarif solidaire famille (1 enfant de - 18 ans et + & 1 adulte et + sur présentation du justificatif CAF)	10 € (adulte) 5 € (- de 18 ans)	15 € (adulte) 10 € (- de 18 ans)	

Les tarifs de l'Opéra (de 5 à 79 €) sont à retrouver sur la page du spectacle sur chateauvallon-liberte.fr

*à quelques exceptions près !

Réservez vos places

EN LIGNE

→ chateauvallon-liberte.fr

→ reservation@chateauvallon-liberte.fr

AUTRES POINTS DE VENTE

Réseau Fnac Spectacles

→ fnacspectacles.com

PAR TÉLÉPHONE

→ 09 800 840 40

Kiosque au Sud, la billetterie de dernière minute
initiée par Arsud

→ kiosque-sud.com

SUR PLACE

À Châteauvallon

Les jours de représentation à partir de 17^H

Le Liberté

Du mardi au samedi de 11^H à 18^H

Des billets dématérialisés

En quelques clics, recevez votre billet par mail et présentez-le sur votre smartphone ou imprimé le jour de l'évènement. Plus besoin de faire la queue au guichet ! Et plus de billet perdu : vous pourrez toujours le retrouver dans votre compte client sur notre interface de billetterie.

JUIN

Ven. 26 21^h **MADAMA BUTTERFLY** Opéra Amphithéâtre
Dim. 28
Mar. 30 Opéra de Toulon

Sam. 27* **THE NELKEN LINE** Performance Mourillon*
Tanztheater Wuppertal **participative** Toulon
Pina Bausch

*L'horaire et le lieu vous seront communiqués quelques semaines avant l'évènement sur chateauvallon-liberte.fr

JUILLET

Sam. 4 20^h30 **LES RÉSISTANTES** Évènement Amphithéâtre
Philippe Collin, Violaine Ballet **théâtral**
& Charles Berling **participatif**

Jeu. 9 22^h **NELKEN** Danse Amphithéâtre
→ (Les œillets)
Dim. 12 Tanztheater Wuppertal
Pina Bausch

Ven. 10 19^h **LES RÊVES DANSANTS, CINÉMA Studios du Baou**
SUR LES PAS DE PINA BAUSCH

Sam. 11 19^h **DANCING PINA** Cinéma Studios du Baou

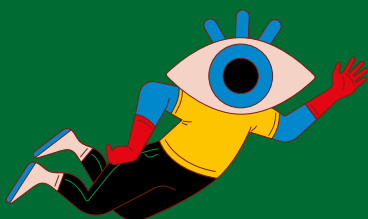
Dim. 12 19^h **PINA** Cinéma Studios du Baou

Jeu. 16 22^h **BEAUSÉJOUR** Danse Amphithéâtre
Ven. 17 Mourad Merzouki
Compagnie Käfig

Mar. 21 21^h **MANIÈRES D'ÊTRE** Théâtre Altiplano
Mer. 22 **VIVANT**
D'après Baptiste Morizot
Clara Hédouin

Ven. 24 22^h **CARMEN** Danse Amphithéâtre
Sam. 25 Ballet de l'Opéra de Tunis
Abou Lagraa

Mar. 28 20^h30 **NO MUNDO** Danse Déambulation
30 ANS DE KUBILAI KHAN & DJ set sur site
INVESTIGATIONS
Frank Micheletti



PRESSE ET COMMUNICATION

Jonas Colin

Délégué à la communication

→ jonas.colin@chateauvallon-liberte.fr

04 94 22 74 05 — 06 28 73 46 60

Margaux Verdet

Directrice de la communication et des médias

→ margaux.verdet@chateauvallon-liberte.fr

06 50 83 20 15

PRESSE NATIONALE

Isabelle Muraour

Attachée de presse

→ contact@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon

83 190 Ollioules

chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40


Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté


83 000 Toulon

Rejoignez-nous !

 @ChateauvallonLiberte

 Châteauvallon-Liberté, scène nationale

 @chatolib_sn

 Châteauvallon-Liberté, scène nationale

PARTENAIRES

Partenaires institutionnels



Partenaires médias



Grands partenaires



Partenaires culturels



Kubilai Khan investigations



Partenaires événementiels



Mécènes grands batisseurs



Mécènes engagés



CONTACTS & PARTENAIRES